

L'activité Touristique en Algérie : Réalité et Perspectives de Développement

Tourism Activity in Algeria: Reality and Prospects for Development

النشاط السياحي في الجزائر: الواقع وآفاق التطور

صابرينة أمناش - شيخ (*)

Sabrina AMNACHE - CHIKH (*)

كلية العلوم الاقتصادية والعلوم التجارية وعلوم التسيير

Faculté des Sciences Economiques, Sciences Commerciales et Sciences de Gestion. Université de Mouloud MAMMERI, Tizi-Ouzou; Algérie.

جامعة مولود معمري، تيزي وزو - الجزائر

Faculty of Economic, Commercial and Management Sciences. Mouloud MAMMERI University, Tizi-Ouzou; Algeria

2017.12.08: 2017.10.01: تقديم للنشر في: & قبل للنشر في:

Received: 01.10.2017 & Accepted: 08.12.2017

Résumé : Le secteur touristique est un secteur vital qui présente l'un des leviers de rupture avec la dépendance de l'économie algérienne à l'égard des hydrocarbures. C'est dès lors l'une des voies de la diversification économique de notre pays. En revanche, il convient de souligner que beaucoup d'insuffisances sont à l'origine du retard connu par ce secteur en Algérie. Dynamiser ce secteur passerait sans équivoque par une réelle volonté politique qui tenterait de remédier à l'insuffisance des budgets alloués au secteur; de libérer le foncier pour permettre un maximum d'investissements; d'améliorer le climat des affaires... Concrètement les défis à relever sont nombreux, il s'agit de valoriser le patrimoine immatériel (gastronomie, savoirs faire locaux, artisanat...), le patrimoine archéologique, d'accroître l'attractivité des villes, d'améliorer la mobilité et les transports, de renforcer la sécurité, de construire des infrastructures adaptées, de former le personnel... Il s'agit également de réanimer le tourisme domestique et donc de commencer par satisfaire une demande intérieure exigeante et urgente à côté d'une demande extérieure soumise à une très forte concurrence en transformant les richesses dont est dotée l'Algérie en produits touristiques.

Mots clés : Tourisme, Investissement, Produit Touristique, Diversification Économique, Algérie.

Jel Classification Codes : L83, K40.

Abstract: The tourism sector is a vital sector that presents one of the levers of rupture with the dependence of the Algerian economy on hydrocarbons. It is therefore one of the ways of economic diversification. It should be emphasized that many shortcomings are at the origin of the delay known by this field in Algeria. Energizing this sector would unequivocally pass through a real political will that would try to remedy the insufficient budgets allocated to the sector (to develop the hotel portfolio); to free the land to allow maximum investments; to improve the business climate... Concretely the challenges to be met are many, it is to promote the intangible heritage (gastronomy, local know-how, crafts...), the archaeological heritage, to increase the attractiveness of cities, to improve mobility and transport, to reinforce security, to build adapted infrastructures, to train staff... It is a matter of resuscitating domestic tourism and thus to start by satisfying a demanding and urgent domestic demand alongside a external demand subject to very strong competition by transforming the richness of which Algeria is endowed with tourist products.

Keywords: Tourism, Investment, Tourism Product, Economic Diversification, Algeria.

Jel Classification Codes : L83, K40.

ملخص : قطاع السياحة هو قطاع حيوي يمثل أحد وسائل التخلص من تبعية الاقتصاد الجزائري لقطاع المحروقات. ولذلك فتطويره يمثل إحدى طرق التنويع الاقتصادي لبلدنا. ومن ناحية أخرى، ينبغي التأكيد على أن هناك تأخر كبير يعرفه هذا القطاع في الجزائر. من المؤكد أن تنشيط هذا القطاع يمر عبر وجود إرادة سياسية حقيقية تحاول معالجة ضعف الميزانيات المخصصة للقطاع؛ وتحرير الأراضي للسماح بتجسيد أقصى قدر من الاستثمارات؛ وتحسين مناخ الأعمال... كما أن التحديات المطروحة كثيرة، من إعادة الإعتبار لقيمة التراث غير المادي (فن الطهو، المعرفة المحلية، والحرف...) و التراث الأثري، إلى زيادة جاذبية المدن، من تحسين القدرة على الحركة والنقل، وتعزيز الأمن، وبناء البنية التحتية المناسبة، وتدريب الموظفين... كما يعتبر إحياء السياحة الداخلية قصد تلبية الطلب المحلي أمر ضروري إلى جانب تلبية الطلب الخارجي الذي يخضع لمنافسة قوية جدا على المستوى الدولي.

الكلمات المفتاح : سياحة ، استثمار ، منتج سياحي، جزائر.

تصنيف JEL: L83، K40.

I- Introduction :

La conjoncture économique actuelle de choc pétrolier négatif, qui remonte à l'année 2015, attire plus que jamais l'attention des travaux académiques et des experts sur la vulnérabilité de l'économie algérienne. Dès lors, l'investissement dans les autres secteurs de l'économie semble être une panacée (il s'agit essentiellement du secteur de l'industrie et du secteur agricole).

Toutefois, les paysages exceptionnels qui constituent le territoire algérien (le littoral, le grand Sud, les montagnes...) devraient orienter particulièrement les politiques économiques vers l'investissement dans le secteur touristique. Bien que la beauté des paysages à l'état brut n'est pas suffisante pour une bonne compétitivité touristique. Il s'agit de transformer les potentialités du pays en produits touristiques.

L'Organisation Mondiale du Tourisme considère comme activité touristique tout déplacement d'un individu en dehors de son lieu de résidence habituel, pour une période excédant une journée (24 heures) ; mais n'atteignant pas un an. Le tourisme est donc décrit par des déplacements qui s'effectuent dans les conditions précitées. Par contre, si l'individu n'atteint pas 24 heures dans le lieu d'accueil, il y a lieu de parler d'excursionniste (car un tel déplacement ne donne pas lieu à au moins une annuité).¹

Il est nécessaire de préciser que les motifs du tourisme sont nombreux et diversifiés ; ils dépendent des objectifs assignés aux déplacements en question. Il s'agit des finalités suivantes :

- Un touriste peut avoir pour objectif de passer des vacances et de se détendre (c'est le motif des loisirs) ;
- Il peut également se déplacer dans le but de rendre visite à des membres de la famille et/ou à des amis (c'est le motif de visites) ;
- Le motif des affaires et donc les motifs professionnels en général ;
- Le motif des soins et des visites médicales ;
- Le motif religieux, tel le pèlerinage.

Le présent papier se pose l'interrogation suivante : ***quelles sont les retombées économiques de l'activité touristique ? Et quelles sont ses perspectives de développement dans le cas de l'Algérie ?***

II- Méthode:

En vue d'apporter des éléments de réponse à la problématique posée dans cet article, nous nous sommes appuyés, essentiellement, sur les travaux académiques portant sur la question.

En outre, et en vue de bien présenter l'état des lieux de l'activité touristique en Algérie, il est incontournable de synthétiser les données du dernier rapport du Forum Economique Mondial, pour montrer la place occupée par l'Algérie, en matière de compétitivité touristique.

Aussi, il serait important de mettre en relief les différents moyens susceptibles d'être engagés afin de mieux vendre la destination Algérie ; et ce, en s'inspirant de l'expérience de certains pays donnant des enseignements en la matière : Tunisie, Turquie, Maroc...

III- Résultats et Discussion:

Nous analysons dans ce qui suit les enjeux économiques de l'activité touristique, les exigences du travail dans ce secteur, ainsi que les entraves et les défis à relever dans le cas de l'Algérie.

1- Enjeux économiques de l'activité touristique:

Le tourisme assume des proportions économiques importantes ; dans le sens où il est une collection d'industries, d'entreprises, de ressources, d'attractions, etc.².

Il serait complexe d'identifier les frontières du segment tourisme proprement dit car beaucoup de services sont utilisés d'une manière conjointe par les touristes et les habitants locaux. Il en est de même pour la plupart des biens et services qui sont destinés à la fois aux touristes et aussi aux locaux³.

Par ailleurs, il est possible de considérer que le tourisme est simplement un secteur de services, dans le sens où il ne transforme pas des matières premières qui seraient l'eau, l'air, la neige... Comme il n'assure pas le transport de ces produits vers le consommateur ; c'est plutôt, le touriste consommateur qui vient vers le produit. En fait, l'appellation industrie touristique semble inappropriée, dans le sens où le produit touristique est un produit intangible et donc un service. En d'autres mots, l'activité touristique reste intimement liée à l'activité des services (le tourisme est un prescripteur important pour la prolifération de l'activité des services)⁴.

Dès lors, il faut noter que ce n'est que par abus de langage qu'on place parmi les métiers du tourisme, la totalité du secteur Hôtellerie, Restauration, et cafés⁵.

En outre, l'analyse économique de l'activité touristique met en avant l'importance des activités qui lui sont associées, d'où l'ensemble des effets d'entraînement que cette activité peut avoir sur le reste de l'économie ; bien que ces effets restent difficiles à mesurer et à quantifier. Autrement dit, le tourisme est un investissement productif qui impacte et dynamise de très nombreux autres secteurs de l'économie. En d'autres mots, le tourisme exerce des effets, notamment sur les économies des pays en voie de développement particulièrement, à travers plusieurs mécanismes, à savoir :

- La création de la croissance économique
- La contribution au PIB ;
- La création des emplois ;
- L'attractivité des investissements ;
- Les transferts de technologie ;
- La réduction des déséquilibres macroéconomiques globaux (dont celui de la balance des paiements) ;
- La réduction des situations de déficit budgétaire par les apports en devise occasionnés par les exportations des services touristiques...⁶

Il faut noter aussi que le tourisme est une source d'entrée de devises, ce qui permet de varier les sources d'entrée de revenus, et de diversification économique, notamment dans les pays dépendant des exportations de ressources naturelles, comme l'Algérie.

Dans la même lignée d'idées, notons que les dépenses des touristes constituent un marché potentiel pour les produits locaux, de l'artisanat notamment.

Mettons l'accent, dans ce qui suit, sur quelques d'éléments purement économiques⁷ qui font de l'activité touristique l'un des leviers de ruptures avec la dépendance de notre pays aux revenus des hydrocarbures.

- La création des emplois:

Contrairement au secteur des hydrocarbures qui est un secteur fortement capitalistique et donc peu créateur d'emplois, l'activité touristique est une activité créatrice de nombreux emplois et donc réductrice du chômage ; et ce dans le secteur formel et le secteur informel. Les emplois créés touchent à la fois la main d'œuvre qualifiée, semi-qualifiée et même non qualifiée, ils touchent à la fois les hommes et les femmes (durant les saisons estivales, on assiste même à l'exploitation de la main d'œuvre infantile).

Par souci d'intelligibilité, il serait opportun de distinguer trois types d'emplois en rapport avec l'activité touristique :

- Il y a des emplois directs qui correspondent à des métiers purement touristiques comme l'hébergement, les agences de voyages ...
- Comme il y a des emplois indirects qui correspondent partiellement à l'activité touristique ; tel les centres de loisir, les centres d'animation, les transports

- Il ya aussi les emplois induits par l'activité touristique, tel l'activité artisanale, l'activité agricole, etc.

Selon le Bureau International du Travail (BIT), l'industrie de voyages et tourisme représente plus de 4% du produit intérieur brut sur le plan mondial et plus de 3% de la main d'œuvre employée. En tenant compte de la part de l'apport économique des activités associées, cette industrie représente en valeur 11 % du produit intérieur brut et 8% des salariés dans le monde, d'après la même source.

- Impact du secteur touristique sur la balance des paiements:

Le tourisme occupe une place importante dans le commerce mondial, il présente pour le pays concerné, un vecteur d'insertion dans le monde. A l'instar des échanges de biens matériels, les échanges touristiques internationaux relèvent des politiques de commerce extérieur.

Le tourisme impacte fortement la balance des paiements, car les services touristiques ont un poids dans les paiements internationaux, au même titre que les importations et des exportations. Et ce, grâce au volume important de recettes en devises que génère l'activité touristique.

- Une forme spécifique d'exportation:

En effet, le tourisme permet d'accéder à l'exportation sans avoir à transporter des biens et des services.

En dehors des considérations économiques précitées, le tourisme peut avoir d'autres aspects positifs : « promotion d'une meilleure tolérance entre les peuples, fusions des cultures, créations de liens humains et institutionnels internationaux durables et autres »⁸.

2 - Exigences du travail dans le secteur touristique:

Au-delà des équipements et des aménagements adéquats, le travail dans le secteur touristique exige un certain nombre de compétences et même un certain état d'esprit.

- Il s'agit pour l'auteur de bien connaître la culture du touriste que l'on accueille, ainsi que les usages en cours dans la société de provenance, en vue de bien communiquer avec lui (il s'agit des habitudes, des mœurs, des attentes de la clientèle ciblée). Ceci permet de bien informer et de bien accompagner les touristes dans l'objectif de les voir revenir (fidélisation des clients), et /ou dans le but qu'ils deviennent des prescripteurs de la destination en question. Notons à ce niveau que les réseaux sociaux pourraient avoir de grandes conséquences sur l'image d'une destination. A titre indicatif, en Turquie, dans l'objectif de bien communiquer avec le touriste, de bien l'orienter et même de l'aider à programmer ses journées, des bureaux spécialisés dans ce type d'actions existent. En outre, les agents qui y travaillent maîtrisent dans la plupart des cas, deux ou trois langues.

- L'éducation et la formation constituent également un préalable à l'activité touristique. Dans ce sens, l'école se trouve devant le défi de former de bons citoyens, civiques, ayant un esprit ouvert, communiquant sans complexe avec des inconnus... Sans oublier l'importance de l'apprentissage des langues étrangères. Le système éducatif et le système universitaire gagneraient à se tracer cet objectif de promouvoir le tourisme, en vue d'intégrer des méthodes et des techniques encourageant ce projet, et ce quelques soit la spécialité enseignée : informatique, commerce, gestion de ressources humaines, comptabilité, etc. En outre, pour les formations destinées directement aux métiers en rapport avec le tourisme, il existe en Algérie des instituts et écoles spécialisés. Citons l'école nationale supérieure du tourisme d'Alger (ENST), l'institut des techniques d'hôtellerie et du tourisme de Tizi Ouzou (ITHT) et le centre d'hôtellerie du tourisme de Boussaada (CHT). Les spécialités dans ce domaine de formation sont nombreuses : chef cuisinier, pâtissier, serveur, hôtesse d'accueil, guide touristique... Dans ce domaine de formation et de valorisation des ressources humaines, il serait intéressant de recourir à des consultants étrangers et de bénéficier de l'expertise et du professionnalisme à l'international⁹.

- L'amélioration des prestations touristiques en Algérie exige, préalablement, la formation et les recyclages de tout le personnel travaillant dans le secteur.

C'étaient là quelques éléments relatifs à la formation et à la valorisation de la ressource humaine comme condition basique de l'exercice de l'activité touristique.

3 - Etat des lieux de l'activité touristique en Algérie : entraves et défis à relever:

Il est vrai que la hausse du pouvoir d'achat des individus, ainsi que la hausse du temps qu'ils consacrent aux loisirs due à leur prise de conscience de l'importance de ces temps de détente à la fois pour les adultes ainsi que les enfants contribuent au développement de l'activité touristique. En revanche l'activité touristique en Algérie ne semble pas être suffisamment développée, au regard des classements de notre pays en la matière.

L'Algérie est classée parmi les 20 plus beaux pays dans le monde, en terme de paysages naturels, mais cela n'a pas empêché ses classements médiocres en matière d'attractivité de touristes, à la fois en Afrique et dans le monde.

Nous nous appuyons ici sur les données du dernier rapport du Forum Economique Mondial, pour montrer la place occupée par l'Algérie, en matière de compétitivité touristique.

En effet, WEF effectue un classement mondial de la compétitivité touristique sur un ensemble de pays (138 pays), et selon un ensemble de critères qui sont, essentiellement : la sécurité, la santé, l'hygiène, l'ouverture sur l'étranger, la valorisation des ressources naturelles, l'environnement durable, les ressources culturelles, le marketing touristique, le niveau des prix, les ressources humaines qualifiées, les infrastructures routières et aéroportuaires et les services touristiques, compétitivité des prix... Il faut retenir ici que ce n'est que par ce dernier critère que l'Algérie arrive à être classée 4^{ème} dans le monde, ce qui est dû à la dévaluation du dinar algérien.

En outre, sur un total de 138 pays, l'Algérie arrive à la 118^{ème} place, selon WEF (l'activité touristique représente 8% du PIB) : En 2016, l'Algérie a fait 307,7 millions de dollars, en la matière (en vue de relativiser ce chiffre, notons que l'Afrique de Sud qui occupe la première place sur le continent, a fait dans la même année des recettes de l'ordre de 8,2 milliards de dollars).

En revanche, en Afrique, l'Algérie est classée à la 19^{ème} place, loin derrière nos voisins (Le Maroc arrive à la 3^{ème} place et la Tunisie arrive à la 9^{ème} place).

Il faut souligner que le contexte algérien n'était pas favorable au développement du tourisme, et ce, sur une longue période (les années 1990, les années 2000 et le début des années 2010). Nous faisons allusion ici à la décennie noire où l'insécurité était la principale caractéristique de l'Algérie. Suivie d'une embellie financière donnant pour le pays une illusion de richesse. En effet, du début des années 2000 à l'année 2015, la hausse des cours des hydrocarbures a fait que le pays ne juge pas nécessaire d'investir dans des domaines autres que le secteur du pétrole et du gaz. Ceci étant, l'économie hors hydrocarbure a été longtemps compromise : déclin dans les secteurs de l'industrie, l'agriculture et le tourisme, également (c'est par ailleurs, dans ce sens que beaucoup de travaux académiques se sont mis à vérifier la thèse du syndrome hollandais au cas algérien, et beaucoup de travaux ont porté sur la malédiction des ressources naturelles dans notre pays).

Notons, également, que les investissements touristiques sont retardés, à cause de la lenteur des délais enregistrés (il se trouve que sur 500 projets d'hôtels en 2015, 340 sont en attente de permis de construire). A juste titre, il semble qu'une volonté officielle s'affiche dans ce domaine, des textes existent mais le bilan reste mitigé et les résultats obtenus restent médiocres. En Algérie, le retard dans la réalisation n'est pas dû nécessairement aux études, ni aux délais de réalisation proprement dits, ni à la durée de formation ; c'est plutôt les délais de traitements administratifs qui déterminent la durée de mise en œuvre. Et à ce niveau, il faut souligner qu'une meilleure gestion des délais passerait par l'amélioration de la qualité institutionnelle de façon générale.

Plus globalement, notons que le développement du secteur touristique en Algérie ne présente pas un choix ; il semble plutôt être un impératif pour l'économie algérienne qui est à la recherche d'une issue de sa dépendance à un seul secteur. C'est plutôt une alternative à la crise. D'ailleurs, ce n'est qu'en période de crise que le secteur touristique présente une cible privilégiée pour les politiques économiques du pays.

C'est dans cette optique que les pouvoirs publics mettent en place à partir de 2008, un Schéma Directeur d'Aménagement Touristique (SDAT), issu du Schéma National d'Aménagement du territoire (SNAT) 2025, dans l'objectif de promouvoir « la destination Algérie ». En effet, la promotion du secteur touristique au regard du SDAT 2025 s'appuie sur une stratégie orientée vers les zones d'expansions touristiques.

Notons que le SDAT est institué par la loi 02- 01 du 12 décembre 2001 relative à l'aménagement du territoire et du développement durable.

Il est important de souligner que les grands axes du SDAT tiennent compte des enseignements que donnent les pays voisins, étant donné les succès que ces derniers ont réalisés en la matière. Ainsi, l'implication de la société civile et des populations locales est impérative, en vue de mettre en valeur l'immense gisement de sites naturels dont dispose l'Algérie.

Ce plan s'appuie sur cinq éléments de base :

- Faire de l'Algérie une destination touristique compétitive ;
- Développer des pôles touristiques d'excellence ;
- Introduire des contrôles de qualités ;
- Encourager les partenariats public- privé ;
- Attirer les investissements en général et les IDE de façon particulière dans le but de créer de la valeur ajoutée et de l'emploi.

Plus généralement les objectifs globaux assignés au SDAT, peuvent être récapitulés comme suit :

- Faire de l'attractivité touristique l'un des moteurs de la croissance économique, en alternative à la vulnérabilité du secteur des hydrocarbures ;
- Développer par effet d'entraînement les autres secteurs connexes d'activité économique ;
- Combiner promotion du tourisme avec environnement et donc développer l'écotourisme ;
- Valoriser et préserver le patrimoine historique et culturel en s'inscrivant dans une démarche de développement local durable ;
- Améliorer durablement l'image de l'Algérie et ce, à travers une démarche marketing territorial.

L'outil le plus adéquat pour concrétiser les objectifs tracés dans le domaine du tourisme, semble être les zones d'expansion et sites touristiques. L'Algérie totalise 205 ZEST, réparties par régions :

- 1) Sur la côte, il y a 160 ZEST, et ce, sur une surface de 3706,5 hectares.
- 2) Dans les Hauts-plateaux, sont comptées 22 ZEST, sur une surface de 6464,83 hectares.
- 3) Dans le sud (Ghardaïa, Ouargla, Biskra, El Oued, Béchar), on trouve 15 ZEST, sur une surface de 786,2868 hectares.
- 4) Dans le Grand Sud, (Tamanrasset, Adrar, Illizi), il est possible de compter 8 ZEST sur une surface de 8941,92 hectares¹⁰.

Toutefois et pour clore cette discussion, il y a lieu de citer quelques entraves au développement de l'activité touristique, il s'agit de l'existence d'une volonté politique réelle qui puisse engager les moyens nécessaires pour concrétiser les projets définis, en théorie. Concrètement, il s'agit de prendre en charge les problèmes du foncier et des crédits, tout en luttant contre les lenteurs bureaucratiques et la corruption.

Comme il s'agit d'améliorer le climat des affaires de façon générale, en vue d'attirer les investisseurs nationaux et étrangers, tout en ciblant les critères retenus dans les réunions de DAVOS, en vue d'améliorer la position de l'Algérie qui reste à la traîne dans les classements.

Par ailleurs, l'Etat devrait investir dans la ressource humaine, comme dans les infrastructures, notamment dans l'infrastructure urbaine (transport, cités aménagées...), en encourageant l'investissement privé. Il devrait aussi multiplier le nombre des écoles de tourisme à travers le territoire national.

La volonté civile pose également une contrainte dans ce domaine ; d'où la nécessaire prise en charge de la ressource humaine, en général. Il s'agit dans le détail de former la main d'œuvre aux métiers du tourisme, et de sensibiliser le citoyen à être civique pour promouvoir sa propre ville et à mettre en valeur ses potentialités.

IV- Conclusion:

Il ressort de ce papier que l'un des leviers de rupture avec la dépendance de l'économie algérienne au secteur des hydrocarbures est le secteur du tourisme. Ce secteur constituerait un des piliers de la diversification et du dynamisme économique. Ceci est dicté notamment par les effets d'entraînement que pourrait avoir le développement de l'activité touristique sur le reste de l'économie en matière de création d'emploi et d'attraction de revenus extérieurs.

La concrétisation des projets tracés dans ce domaine, passerait sans doute par une volonté politique et une volonté civile, sans lesquelles les potentialités géographiques et culturelles du pays ne sauraient être transformées en produits touristiques proprement dits. Lesquels produits seraient en mesure de satisfaire quantitativement et qualitativement la demande locale ; et de faire de l'Algérie une destination compétitive et attractive pour les étrangers.

- Notes et Références Bibliographiques:

¹ . Il s'agit de la définition retenue par l'Organisation Mondiale du Tourisme, disponible sur : www.world.tourism.org , consulté le 25 juillet 2017.

² . SELAL M., « **Production touristique** », Société Nationale d'Édition et de Diffusion, Alger, 1980, P. 12.

³ . LEIPER N., « **Defining tourism and related concepts: tourist, market, industry and tourism system** », in VNR'S Encyclopedia of hospitality and Tourism, New York, 1993, P.539- 558.

⁴ . BOYER M., « **Le tourisme en France** », Editions EMS, Paris, 2003. Cité par : DEMEN- MEYER C. , « Le tourisme : essai de définition », in Management & Avenir, n°3 , 2005, page 7 à 25. P . 7.

⁵ . DEMEN- MEYER C., Op. Cit., P. 11.

⁶ . CHERIF K., « **Economie du tourisme – un investissement d'avenir pour l'Algérie** », Casbah Editions, Alger, 2017, P. 16.

⁷ . KADRI B ., « **La ville et le tourisme : relation ancienne, complexité nouvelle et défi conceptuel** », Téoros, 26-3/ 2007, page 76 à 79 , P .78 , disponible sur : <http://teoros.revues.org> , consulté le 09 septembre 2017 .

⁸ . LAMIRI A., « **La décennies de la dernière chance, émergence ou déchéance de l'économie algérienne ?** », CHIHAB EDITIONS, Alger, 2013, P .242 .

⁹ . CHERIF K., Op. Cit., P. 137.

¹⁰ . Ministère de l'Aménagement du Territoire, de l'Environnement et du Tourisme, Schéma Directeur d'Aménagement Touristique 2025, Phase 1, 2, 3, 4, 2008.